HAL
open science

Recension du livre de Claude Rivière. 1997. Socio-anthropologie des Religions, Paris, Armand Colin

Jean-Marie Seca

To cite this version:

Jean-Marie Seca. Recension du livre de Claude Rivière. 1997. Socio-anthropologie des Religions, Paris, Armand Colin. Raison Présente, 1997, 127 (3e trimestre), 151-152: https://www.persee.fr/doc/raipr_0033-9075_1998_num_127_1_3499_t1_0151_0000_2. hal-03017839

HAL Id: hal-03017839

https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03017839

Submitted on 21 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Seca Jean-Marie, 1998, « Recension du livre de Claude Rivière, 1997, *Socio-anthropologie des Religions*, Paris, Armand Colin », *in Raison Présente*, n° 127 (3e trimestre), pp. 151-152.

Un texte, à propos duquel l'auteur lui-même prévient ses futurs lecteurs, est exemplaire par la volonté de se départir de l'objectivité qu'on peut, trop rapidement, attribuer à un manuel, mais aussi, par un profond désir de déconstruction / reconstruction du savoir.

« *Aussi étrange que cela paraisse, j'aimerais mettre en garde les lecteurs contre mon propre discours, en même temps que contre ceux de mes collègues, en les prévenant de quelques faux sens, de grilles rouillées et de portes ouvertes, mais surtout en leur demandant, s'ils veulent aller plus loin, de ne pas demeurer esclaves des idées qu'on leur propose et qui ne sont jamais absolument définitives, sinon le savoir serait clos et à jamais indépassable (la pire des illusions)* ».

Cinq parties principales organisent le contenu de cet ouvrage de synthèse, dont on ne connaît pas d'équivalent en langue française :

- le champ de l'anthropologie religieuse ;
- la croyance en des mythes ;
- la pratique des rites ;
- les marges de la religion ;
- les dynamiques religieuses contemporaines.

De la définition des notions et du recensement des auteurs les plus cités dans le champ des sciences sociales des religions vers la description des mythes et des pratiques religieuses rituelles, marginales ou contemporaines, on est introduit à la socio-anthropologie des religions (notons le pluriel) sur un mode nécessairement didactique. Mais cette exigence de synthèse et de progression à but pédagogique est largement tempérée par une grande richesse des exemples et des références, puisés autant dans l'histoire et l'ethnologie des religions et des syncrétismes africains, océaniens, amérindiens ou asiatiques que dans la sociologie religieuse des monothéismes. Le style est souvent sans détour. Claude Rivière n'hésite pas, en effet, à passer au crible de la critique certains textes classiques (Tylor, Eliade, Freud, Mauss, Berger, Luckmann, etc.,) ou certaines oppositions ou définitions éculées (le sacré et ses rapports avec le profane, la dangerosité sociale des sectes, la modernité et la religiosité, la fonction des rites dans les religions, le lien entre magie et religion, etc.,). Chacune des cinq parties, citées ci-dessus, contient deux ou trois chapitres très structurés d'une dizaine de pages. La densité du texte, par ses multiples indexations, est telle qu'il est difficile d'en proposer un compte rendu. Soulignons, cependant, une caractéristique essentielle de ce livre : décrire le fait religieux dans son institutionnalisation, dans ses mouvements et ses fractures autant que dans sa spécificité de pourvoyeur de sens, de vecteur de structuration des sociétés modernes et traditionnelles.
Si on se penche, par exemple, sur les chapitres (6, 7 et 8) consacrés aux rites, on verra qu'ils font, d'abord, référence aux notions et aux modèles qui permettent de les analyser, à leur structure, à leurs fonctions et à leur dynamique (chapitre 6). L'efficacité symbolique des rites est, ensuite, décrite par le traitement de deux de leurs caractéristiques essentielles : la gestion de la souillure et de l'impureté (chapitre 7 « Purification et

propitiation ») et l'utilisation ou la canalisation de du changement, de l'effervescence sociale et de la possession (chapitre 8 « Fêtes de la vie et signes du ciel »).

Des exemples divers illustrent chaque chapitre, par le moyen d'encadrés ou de référence à des recherches théoriques ou de terrain, par exemple, propres à l'auteur pour la partie consacrée aux rites (*Les Liturgies Politiques, Les Rites Profanes, Anthropologie Religieuse des Évé du Togo*).

La comparaison magie / religion est située dans une perspective nuancée plus proche, à certains égards, des travaux d'Augé sur le génie du paganisme que des écrits de Mauss, de Durkheim, Malinowski ou de Frazer, pour ne prendre que quelques noms, qui ne sont pas reniés, cependant. Les phénomènes des pratiques magiques, sorcières ou chamaniques dans le monde contemporain sont analysés avec beaucoup de justesse, abondamment illustrés tant dans leur diffusion urbaine (ésotérismes, néo-satanismes, églises nouvelles, commercialisation des rituels chamaniques, etc.,) que dans leur inscription dans les sociétés plus traditionnelles ou rurales.

On appréciera, spécialement, le chapitre consacré au chamanisme (chapitre 11), où des définitions et des résultats de recherches passées et contemporaines, sont résumés et mis en perspective.

La dernière partie sur les dynamiques religieuses contemporaines est fort instructive sur les formes et les sens du retour ou de la permanence du phénomène religieux dans les sociétés contemporaines d'Europe et du Tiers Monde. Cette partie illustre, parfaitement, l'intention de l'auteur de vouloir concilier une approche tolérante de toutes les formes de croyances et de pratiques, y compris magiques ou sorcières, et le fourmillement novateur ou syncrétique dans les religions du salut ou les sectes. Aucune des entités religieuses ou néo-religieuses n'est, cependant, privilégiée et chacune reçoit une juste description et une dose minimale de critiques sur ses limites. Le phénomène religieux est donc encadré, strié sans être limité dans sa diversité et sa richesse. Ce qui permet à cet écrit d'être une véritable initiation à la socio-anthropologie des religions et à ses grandes thématiques de recherche autant qu'une réflexion informée sur *l'homo religiosus* d'aujourd'hui.

On soulignera, pour conclure, une aporie à propos de la référence à la mythologie jungienne (archétype, inconscient collectif, etc.) qui est, semble-t-il, jugée moins incertaine que la métapsychologie de Freud à qui des critiques constantes de non-scientificité sont faites (p45, particulièrement). Malgré cet ambivalent et subreptice attrait pour le mystère jungien (uniquement 3 références sur la 1ère et la 2ème partie), l'ouvrage de Claude Rivière est impressionnant de maîtrise scientifique et d'un art rare de la synthèse à la fois critique et informative.

Jean-Marie SECA